



Voyage coopératif en Italie septembre 2018

SCOP
Ardelaine
Coopérative de territoire

lescop AUVERGNE
RHÔNE-ALPES
SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES

LE PROJET COOPROUTE,

une route européenne de la culture coopérative

Cette idée lancée par la confédération européenne des coopératives (CECOP) a été retenue avec enthousiasme par quelques coopératives qui tentent de construire, pas à pas, un réseau européen de destinations qui promotionnent à la fois leur métier, leurs valeurs, leur territoire et leur culture...la SCOP Ardelaine est référent pour la France. Mais c'est quoi l'idée ?

Rendre possible un tourisme coopératif : Chaque coopérateur est aussi un consommateur de vacances et de voyages. Etre hébergé ou agrémenter ses destinations touristiques de visites de coopératives dans le domaine du tourisme ou de la culture contribuera à créer du lien et faire mouvement. Quoi de mieux que les rencontres de coopérateurs pour la promotion et la visibilité de la culture coopérative ?

Former les coopérateurs de nos coopératives : Chez Ardelaine, la visite d'autres coopératives fait partie de la formation des coopérateurs. C'est l'occasion de se distancier et mieux comprendre ce qui est commun entre ces entreprises de métier différent, mais qui ont choisi d'inscrire leur projet dans la coopération. La découverte des coopératives d'autres pays, d'autres cultures peut s'avérer un plus très enrichissant.

Ouvrir les horizons des futurs dirigeants : Dans les coopératives on devient dirigeant par promotion interne ou parfois on fait appel à quelqu'un de compétent qui connaît très peu le mouvement coopératif. Dans un cas comme dans l'autre, le parcours de formation pourrait prévoir une sorte de voyage initiatique à la rencontre de coopératives historiques emblématiques et d'autres récentes, voire très innovantes en France, mais aussi en Europe afin de percevoir la richesse et la diversité du mouvement à cette échelle.

Former les jeunes à l'entrepreneuriat coopératif : Les jeunes sont à la recherche de modes de travail moins hiérarchiques et moins subordonnés et les notions de « collaboratif », « participatif », « communs » sont devenus incontournables. Proposer la route européenne de la culture coopérative à des

étudiants peut susciter des vocations et contribuer à former les futurs entrepreneurs coopératifs. Il peut y avoir des voyages apprenants organisés pour des petits groupes de jeunes ou même un Erasmus coopératif proposant à des étudiants allemands, espagnols, italiens et français... de travailler ensemble.

Valoriser la créativité des coopératives en matière d'innovation sociale : Notre société est en pleine mutation et des résistances aux dégâts provoqués par la tyrannie des marchés financiers, émergent partout. Les coopératives sont souvent exemplaires dans les réponses apportées au profit d'une population, d'un métier ou d'un territoire. Ces modèles inclusifs pourraient être inspirants et ouvrir la voie à d'autres possibles.

Faire réseau coopératif en Europe : C'est par la circulation des personnes au-delà de leurs frontières, les rencontres entre les hommes et les femmes de la coopération, que se fait aussi l'Europe. En développant l'interconnaissance des organisations et des coopérateurs, on contribuera à cette Europe qu'ont voulue les fondateurs, porteuse de paix économique et sociale.

Bonne route à Cooproute et à tous ceux qui prendront la route de la culture coopérative !

Béatrice Barras Scop Ardelaine

bea.barras@ardelaine.fr

La première phase du projet, (2013-2015) a été créée et développée par CECOP-CICOPA Europe avec les financements de l'Union Européenne (Call 44/G/ENT/PPA/12/6460: "Cooperation projects to create transnational tourism products based on cultural and industrial heritage), 71 coopératives de 12 pays européens ont candidaté pour devenir des destinations d'accueil . Un site internet a été créé : www.cooproute.coop.

Depuis l'arrêt des financements, le réseau se réactive à partir des destinations. La SCOP Ardelaine est référent pour la France et la coopérative Betania pour l'Italie.

COOPROUTE en Italie du nord

Présentation du groupe

Ce voyage a eu lieu du 19 au 23 septembre 2018. Il a regroupé des représentants de 8 coopératives et 2 associations du Sud Est de la France, dont trois étaient déjà des destinations du réseau Cooproute : la **SCIC OKHRA**, la **SCOP Terre Vivante** et la **SCOP Ardelaine**.

Plusieurs coopératives participantes ont une **activité touristique souvent associée à une activité culturelle** et pédagogique (muséographie, animation, formation, édition). Etaient présents : Mathieu et Barbara Barrois de la SCIC OKHRA, Olivier Blanche de la SCOP Terre Vivante, Ludovic Bediot de la **SCOP les Amanins**, Frédéric Sauvage de la **SCIC le Monastère de Sainte Croix**, Gérard et Béatrice Barras, Frédéric Zham et Noemi Chialva de la SCOP Ardelaine.

Certaines sont orientées vers **l'alimentation bio et locale**, représentées respectivement par Denis François de la **SCIC Malteurs Echo**, Valérie du Rétail de la **SCOP La Carline**, et Marion Barras de **l'association le Bateleur**.

La **CAE Solstice** est une **coopérative d'entrepreneurs** qui « entreprennent autrement » dans de nombreux domaines. Elle était représentée par la coopératrice Celine Gueunet.

Des **chercheurs et formateurs en économie sociale** nous accompagnent : **Jean-François Draperi**, maître de conférences au CESTES (CNAM) qui est par ailleurs rédacteur en chef de la RECMA, revue internationale de l'économie sociale, et auteur de nombreux ouvrages sur les coopératives et Ludovic Picard ingénieur de formation au **Collège coopératif Rhône Alpes**.

Nous étions aussi accompagnés par une étudiante, Lise Barrois, la photographe du groupe qui apportait aussi son intérêt et les questionnements de sa génération envers l'ESS.

L'organisation de ce voyage a été réalisée par la **SCOP Ardelaine**, avec le soutien de **l'Union Régionale des SCOP AURA**, dans le cadre du groupe territorial **Drôme Ardèche**.

Cette diversité des 16 participants a favorisé le dynamisme des échanges : SCOP, CAE, SCIC, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, administrateurs et salariés, dirigeants et nouveaux arrivés, experts et étudiants...



Carnet de bord

Le voyage s'est déroulé du mercredi 19 septembre au dimanche 23 septembre 2018. Les participants se sont organisés pour se retrouver à **Turin** en faisant du covoiturage.

Mercredi 19 septembre

Destination : San Sebastiano Da Po. Cascina Caccia, Association Acmos et Coopérative Libera Terra

L'association et la coopérative sont installées dans un lieu confisqué à la mafia, mis à disposition par l'Etat. L'association entretient la mémoire des personnes victimes de la mafia à travers un parcours muséographique, fait de l'éducation à la légalité pour les jeunes, produit du miel et des noisettes et gère un pôle hébergement et restauration. La coopérative Libera Terra commercialise les produits de l'association Acmos avec d'autres dans le réseau de l'association nationale Libera. ***La fougue de jeunes militants pour éduquer à la légalité, transmettre la mémoire et prouver qu'une autre économie est possible !***



Jeudi 20 septembre

Destination : Turin

Salon du Goût et salon Terra Madre

Ces grands salons sont organisés par Slow Food, un mouvement d'envergure mondiale, dont la mission est la défense d'une « nourriture bonne, propre et juste pour l'environnement et pour la société ». On y aborde les défis liés à l'alimentation mondiale à travers un programme d'ateliers et de conférences très étoffé. On y valorise aussi des produits à forte identité territoriale, en tant que patrimoine culturel. Des exposants des quatre coins du monde, dont de nombreuses coopératives, témoignent de leurs activités et font goûter leurs produits. C'est une autre approche que celle dont nous avons l'habitude dans nos salons et foires bio. ***L'alimentation est aussi un patrimoine artisanal local, une identité territoriale, vive la biodiversité alimentaire mondiale !***



Vendredi 21 septembre

Destination : Cascina Costa Alta à Biassono

Coopératives sociales Betania, Meta et la Bottega

La coopérative Betania est référent pour l'Italie du projet COOPROUTE. C'est une coopérative sociale qui regroupe 3 secteurs : l'insertion, l'alimentaire et le tourisme.

Nous avons séjourné à l'Ostello Costa Alta, géré par la coopérative sociale Meta, dans le fameux parc de Monza. Leur projet comporte une dimension touristique, éducative (accueil scolaire) et d'insertion. L'activité d'hébergement est complétée par une offre de restauration sur place, en gérance. Ensuite nous avons visité la coopérative La Bottega, qui accueille des personnes en difficultés sociale importante pour préparer leur réinsertion dans le monde du travail, à travers des ateliers manuels (menuiserie, céramique, réparation de vélos, etc.). De nombreux bénévoles et des salariés y participent. ***La fierté de reconquérir la dignité à travers des productions et des services d'utilité sociale.***





Nous avons été accueillis par Fabrizio Pozzoli, le directeur de BETANIA, aussi président du secteur « tourisme, culture et sport » de la « Confcooperative » et président de l'organisation internationale de tourisme social OITS. Nous avons tenu une **réunion stratégique sur l'avenir de Cooproute** avec les référents pour Cooproute Italie : Elisa Rota et Monica Pozzoli. **Un réseau européen de destinations qui font la promotion de la culture coopérative, on y croit !**



Samedi et dimanche 20-21 septembre
Destination : Monza et Valli Unite à Costa Vescovato

La coopérative I viaggi di Tels (History walk) est une coopérative qui cultive l'art de raconter des histoires, ici en anglais, pour comprendre la ville, ses lieux prestigieux et aussi des petites perles pour initiés comme ce mémorial en l'honneur du premier roi d'Italie, assassiné ici. **Mettre en valeur la coopération par le récit des coopératives, on y pensera !**



La coopérative Valli Unite est née de la résistance de 3 paysans à l'exode rural massif des années 70 : Trois agriculteurs voisins se sont associés et ont fondé la coopérative puis développé de nombreuses activités pour associer d'autres coopérateurs au projet. Ils sont une trentaine aujourd'hui et produisent des céréales, du vin, des porcs et des veaux qu'ils abattent et transforment à la ferme, du miel... Sur place aussi, un restaurant, des activités pédagogiques et de l'hébergement. Tous leurs produits sont en bio depuis 1981 dans le souci de vivre en harmonie avec la nature. Et nous avons même participé aux vendanges ! **Un projet global, militant du développement rural, une agriculture bio et coopérative !**



Des échanges, des récits, des problématiques communes, le temps de la rencontre de deux groupes coopératifs sous la tonnelle...



La dimension apprenante

Tout au long du voyage, **des temps de réflexion ont été organisés pour prendre du recul** à la suite des visites. **L'exposé de Jean François Draperi** sur l'histoire de la coopération en Italie et la **présentation de Fabrizio Pozzoli** sur l'organisation du mouvement ont enrichi cette dimension apprenante.



La coopération en Italie

Nous avons ainsi découvert que **3 confédérations regroupent les coopératives italiennes : Confcooperative, Legacoop et AGCI**. Cette distribution est dictée par des principes idéologiques et politiques et non par l'appartenance à des catégories professionnelles spécifiques. Elles offrent à leurs associés toutes sortes de services et une représentation politique de poids.

L'intercoopération entre coopératives de secteurs différents se fait naturellement grâce à cette structuration. Depuis 2011 une alliance des 3 confédérations a permis de parler d'une seule voix à l'international. La place des coopératives est très reconnue par les institutions italiennes puisque l'acte de coopérer est inscrit dans la constitution.

1/3 des coopératives italiennes sont dirigées par des moins de 35 ans. **Un mouvement jeune !**



Les coopératives italiennes sont **impliquées au niveau territorial**, dans la reprise des biens confisqués à la Mafia et dans la reprise de terrains laissés en friche après l'exode rural. Depuis 1980, les **coopératives sociales** ont pris une place importante auprès de l'état. Rappelons que l'Italie est un état récent (unification en 1861).

Les échanges réflexifs

Prendre le temps d'échanger en fin de journée sur nos impressions et les réflexions qu'elles suscitaient a été précieux. En bref, quelques remarques échangées :

Les coopératives que nous avons visitées durant le voyage sont des lieux polymorphes du fait de la diversité de leurs activités. Nous avons pu y voir une coopération plus organique que statutaire. Leur dimension pédagogique et culturelle **leur permet sans cesse de revenir sur le récit de ce qu'elles font**.



L'engagement des coopérateurs pour les enjeux sociétaux est aussi source de ce dynamisme. Le bénévolat est important. Il y a aussi une sorte de facilité à articuler associations, fondations, fonds publics, fonds privés, activité sociale, activité lucrative, production, éducation, etc. **Cette capacité des organisations à « mélanger les genres »** leur permet sans doute de rester au plus près de leur objet social.

Ce voyage a eu une dimension apprenante, sans pour autant être un voyage d'étude. La diversité des sites visités et la diversité des participants ont facilité des temps réflexifs ouverts, enrichis par les apports de chacun et celui d'un enseignant chercheur, JF Draperi.

Quelques retours des participants autour de trois questions
Qu'est-ce que j'ai appris de ce voyage ?
A quoi ça me fait réfléchir ?
Ce que ça me donne envie de faire...

Ça me donne envie d'accueillir des coopérateurs

C'est en allant au loin qu'on rencontre son voisin

Le voyage renforce le durablement le réseau coopératif

Ça me donne envie de m'engager !



J'ai eu la sensation d'appartenir à un même mouvement coopératif international

Je ne m'attendais pas à l'importance de la dimension de la coopération sociale italienne aujourd'hui

L'histoire de l'Italie m'est apparue sous un autre jour

Comme c'est inspirant de découvrir des projets coop' ici et ailleurs !

Se rencontrer (entre coopératives) est essentiel pour prendre du recul et faire autrement face aux enjeux sociétaux européens (montée des nationalismes, enjeux économiques...)

Perspectives 2019 et plus...

Faire savoir et partager

Ce premier voyage était un prototype en quelque sorte. Les participants en ont validé l'intérêt et souhaitent que de nouveaux voyages soient organisés aussi bien au niveau local, qu'au niveau national, européen, voire international. Les rencontres entre coopératives sont stimulantes, apprenantes et renforcent l'appartenance au mouvement. Des voyages Cooproute ouverts au public permettront de promouvoir les valeurs coopératives au plus grand nombre.

Structurer le réseau, pas à pas

A la suite du voyage, certains participants ont rejoint le projet pour construire ensemble son avenir. Il s'agit de tisser, pas à pas, un réseau d'acteurs motivés par la promotion de la culture coopérative travers les rencontres de coopératives et de coopérateurs, dans un esprit d'intercoopération.

Organiser des mini-circuits autour de nos coopératives

Il est possible pour les coopératives déjà structurées pour l'accueil et l'animation, de proposer un mini-circuit autour de chez elles pour une durée de 2 à 3 jours. Le réseau Cooproute pourrait le rendre lisible et le communiquer de façon à ce qu'il soit ouvert aux coopérateurs et au public intéressé.

Mobiliser les institutions coopératives

Ce projet est issu du CECOP, institution coopérative européenne. Il a été relayé à l'échelon national et régional. En soutenant ce projet réactivé à partir des destinations, les institutions peuvent trouver une opportunité pour renforcer la promotion de la culture coopérative et valoriser le mouvement.

**Un voyage en Espagne en octobre 2019... vous êtes partants ?
Rejoignez la dynamique Cooproute !**



© webstickersmuraux.com

Informations et inscriptions : noemi.chialva@ardelaine.fr